

# Taulignan

## Au fil du chemin de la Soie

Facile

4 km / 1h00 à 1h30

Dénivelé 52 m

Départ Musée de la Soie

Balisage Chemin de la Soie

- 1 Du parking, prendre à droite la direction de Valréas. Sur votre gauche à hauteur du pont, une ancienne usine de moulinage (Moulinage Cayranne-Peyrol).
- 2 Prendre en face la montée du paradis, et rester sur cette route goudronnée pendant 500 m.
- 3 À la fourche, prendre à droite et continuer sur ce chemin sur 500 m. Joli panorama sur la campagne environnante.
- 4 Traverser la D167 qui vient de Valréas (prudence lors de la traversée). Et prendre en face le chemin de la Girarde.
- 5 Prendre à droite sur la route goudronnée en direction du Béal. Le long du parcours et jusqu'aux points 6 et 7, vous pouvez voir d'anciennes usines et moulins (Usine du Béal, Usine de Faujas, Le Moulin, Fabrique Brûlée).
- 6 À la patte d'oie, prendre à gauche. Couper ensuite la route de Grillon.
- 7 Partir en face sur la route goudronnée (Les Meules).
- 8 À l'embranchement, prendre à droite.
- 9 Prendre à gauche.
- 10 Au prochain embranchement, prendre à droite le chemin des Aumailles.
- 11 Retour à droite vers le parking.

*Parcours pour découvrir l'histoire de la Sériciculture. Panneaux explicatifs le long du circuit, en anglais et en provençal.*

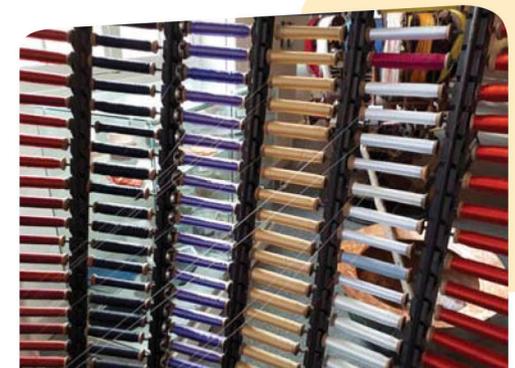
### À découvrir sur le chemin

Le patrimoine soyeux (Moulinage Cayranne-Peyrol, Usine Le Béal, Usine de Faujas, Le Moulin, Fabrique Brûlée). Hors du chemin : Usine du Pont et Usine de l'Ecluse (voir circuit n°17) Musée de la Soie : ne manquez pas la visite !

### Recommandations

Attention au point 4 : route départementale à circulation.

### Taulignan et la Soie



Taulignan tient sa prospérité au 19<sup>e</sup> siècle grâce à l'industrie de la Soie et ses cours d'eau (Le Lez, la Rialhe et le canal Saint Martin). Les plantations de mûriers et la sériciculture débutent à Taulignan en 1730, puis des filatures et moulinages sont progressivement construits. La filière soyeuse atteint son apogée sur la commune à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, on compte alors une vingtaine d'usines dont la plupart fonctionnait sur le modèle des usines-pensions.

